

FEDERATION DES ASSOCIATIONS FRANCO-CHINOISES

法中友协联合会

Face à l'offensive de notre système médiatico-politique visant la Chine dans le contexte de l'épidémie de COVID-19, le document ci-dessous recense les pièces de l'accusation et celles de la défense, en écartant autant que possible :

- les polémiques politiques et idéologiques associées ;
- les accusations les plus farfelues qui ont fusé des deux côtés (ex. « la Chine a fabriqué le virus », Professeur Luc Montagnier, Prix Nobel de médecine 2008, découvreur du VIH ou « l'armée américaine pourrait avoir apporté le virus à Wuhan » à l'occasion des Jeux militaires mondiaux d'octobre 2019, Zhao Lijian, Porte-parole du ministère chinois des Affaires étrangères etc.).

Les accusations à l'encontre de la Chine :

- Manquements graves et désinformation pour des motifs politiques (dont la tenue à Wuhan d'une importante réunion politique mi-janvier) au début de la pandémie, entraînant l'absence de mesures drastiques durant les trois premières semaines, et en favorisant la diffusion ;
- réécriture à son avantage du récit de la pandémie, avec la complicité de l'Organisation mondiale de la santé dont le Directeur éthiopien aurait été élu grâce à la Chine et au « groupe des 77 » pays en voie de développement contre effacement de dettes (1), OMS accusée d'avoir ainsi sous-estimé la gravité de la pandémie ;
- instrumentalisation de la lutte épidémiologique (« diplomatie du masque ») pour promouvoir une forme de gouvernance alternative au « déclin » et à « l'inefficacité » des démocraties représentatives et libérales occidentales (aides en matériel « parfois dysfonctionnel », en personnel, aides financières) ;
- refus de l'admission de Taïwan à l'OMS ;
- mise en œuvre dans la lutte contre le COVID-19 de « mesures liberticides » (surveillance numérique, reconnaissance faciale, usage de drones, géo localisation, quarantaine dans des « centres de concentration », « chasse à l'homme », surveillance des comités de quartiers « mi-mouchards, mi-gardes rouges », « xénophobie » d'un pays « cuisinant pangolin et chauve-souris » etc.) ;
- minoration considérable du nombre de décès ;
- le virus se serait peut-être échappé du laboratoire P4 de Wuhan dédié à l'étude des virus émergents. L'hypothèse de défaillances à ce niveau a d'abord été rapportée par des médias chinois puis évoquée par le Secrétaire d'Etat américain Mike Pompeo (2), largement repris par les médias occidentaux.

La chronologie la plus communément avancée dans ce cadre :

- 08 décembre 2019 : date probable premier malade infecté ;
 - 16 décembre 2019 : premier rapport médical sur le sujet du Docteur Ai Fan, chef du service des urgences, hôpital de Wuhan ;
 - 20 décembre 2019 : alerte du docteur Li Wenliang, contraint de se taire ;
 - 29 décembre 2019 : alerte sur 4 cas « pneumonie atypique » à Wuhan ;
 - 31 décembre 2019 : la Chine prévient l'OMS ;
 - 11 janvier 2020 : premier mort ;
 - 18 janvier 2020 : rassemblement géant à Wuhan ; 5 millions d'habitant du Hubei quittent la province à l'occasion du Nouvel an ; les autorités chinoises indiquent que « le virus ne se transmet pas d'homme à homme » ;
 - 20 janvier 2020 : qualification de « maladie infectieuse » ; reconnaissance par la Chine de la « gravité » de l'épidémie ;
 - 23 janvier 2020 : confinement de Wuhan ; quarantaine massive (Hubei) ;
 - 31 janvier : fermeture du marché des animaux vivants de Wuhan ;
 - 13 février 2020 : limogeage, après son autocritique de Ma Guoqiang, Secrétaire général du PCC à Wuhan ;
 - 17 avril 2020 : la Chine indique un bilan de 2.579 décès à Wuhan (ultérieurement réévalué à 3.869), 4.632 dans tout le pays
- La Chine est également accusée « d'avancer ses pions en mer de Chine méridionale à la faveur de la pandémie » (établissement de nouveaux districts administratifs chinois sur des îlots contestés par les pays voisins) et de procéder à l'arrestation de quinze opposants pro-démocratie à Hongkong.

La réponse chinoise (médias chinois en langues occidentales & ambassade de Chine en France)

→ La Chine, qui n'en est pas responsable, a réussi à stopper la progression de la pandémie dans tout le pays par un confinement strict, l'identification et l'isolement de chaque cas infecté, alors qu'elle fait face à une réalité démographique sans équivalent. Et c'est à elle, étiquetée « dictature » que le monde entier a demandé de l'aide, et non aux Etats-Unis, « phare de la démocratie » ; la Chine a aidé 140 pays et organisations internationales (pour les Etats-Unis seuls, plus de 2,4 milliards de masques), pas les Etats-Unis ;

→ la Chine n'a ni « tardé à réagir », ni « caché la vérité », pas plus qu'elle « n'a perdu trois précieuses semaines » : les scientifiques ont eu besoin de temps pour étudier et comprendre ce coronavirus totalement inconnu :

30 décembre 2019 : la Chine signale publiquement des cas de pneumonie inconnue ;

03 janvier 2020 : elle informe l'OMS et le monde entier sur la progression du mal et, en un temps record, parvient à identifier l'agent pathogène ;

11 janvier 2020 : la Chine partage avec l'OMS le séquençage complet du génome du virus ;

23 janvier 2020 : fermeture de Wuhan (800 habitants infectés, 09 cas à l'étranger). C'est plus d'un mois après cette date que l'épidémie a démarré en Europe et aux Etats-Unis. Qu'ont fait Européens et Américains dans les deux mois qui ont suivi le signalement de la Chine et un mois après la fermeture de Wuhan ? Leurs dirigeants ont déclaré qu'il s'agissait d'une « gripette » et que le risque de circulation dans leurs pays était minime ; il ne s'est trouvé personne pour réfléchir aux mesures de lutte contre l'épidémie ou à l'approvisionnement en équipements médicaux indispensables. Le Président du Conseil européen pour la recherche, Mauro Ferrari, a déclaré « avoir perdu la foi dans le système de gestion européenne » de la pandémie et a démissionné ;

30 janvier 2020 : l'OMS déclare l'épidémie « urgence de santé publique de portée internationale » ; il n'y a que 82 cas hors de Chine (dont 10 en Europe). Entre le mois de janvier et le mois de février, le Président Trump a félicité la Chine à quinze reprises, approuvant ses mesures, qualifiées de réactives, transparentes et fortes, et indiquant que la coopération entre les deux pays se déroulait convenablement...

→ médias et experts étrangers accusent la Chine d'avoir caché les vrais chiffres de la pandémie (80.000 personnes contaminées et un peu plus de 3.000 décès au 04 avril) et menti. Ce n'est ni par le mensonge ni par la dissimulation que ce résultat a été obtenu, mais à cause des mesures prises avec réactivité, l'amputation du PIB de milliers de milliards de Yuan et la mobilisation de 40.000 soignants. ;

→ on accuse l'OMS d'être trop prochinoise : la Chine l'a informée sans délai, invité ses experts à se rendre en mission pour des visites de terrain. L'OMS a fait l'objet d'un véritable siège de la part des pays occidentaux (dont 80 parlementaires français soutenant les autorités taiwanaises) ;

→ curieusement les grands médias occidentaux ne s'intéressent pas à un certain nombre de rapports scientifiques sur le sujet (par ex. le rapport de l'Université de Cambridge sur le SARS-CoV-2) ;

→ concernant le P4 de Wuhan, un laboratoire de haut niveau est doté des systèmes de gestion rigoureux et des codes de conduite en matière de recherches scientifiques : comment est-il possible qu'apparaissent les fautes élémentaires décrites ? Les lecteurs devraient être informés précisément de quels médias sont issus les propos tenus, et de quels reportages, sauf à passer pour mensongers.

(1) Le candidat de la France, Philippe Douste-Blazy, médecin et ancien ministre des Affaires étrangères, dément cette assertion.

(2) Mis en service en 2018 ce laboratoire a été construit avec l'aide de la France après le SRAS, sur décision du gouvernement de J.P. Raffarin, malgré l'hostilité des ministères des Affaires étrangères et de la Défense nationale, craignant les risques de ce transfert d'une technologie duale (prolifération, absence de contrôle international). Selon le *Washington Post*, des diplomates américains, après avoir visité le laboratoire entre janvier et mars 2018 ont alerté le Département d'Etat sur des risques sévères dus à des protocoles de sécurité défaillants et demandé l'augmentation de l'aide financière américaine versée au laboratoire par l'Institut de la santé américain ; le laboratoire a comme partenaires les universités d'Harvard, d'Alabama et du Texas. Le chef d'état-major américain, le général Mark Milley a confirmé que le renseignement US étudiait cette hypothèse, « mais qu'il n'existe pas de preuves concluantes ». Pour la Présidence de la République française, « aucun élément factuel ne permet à ce jour de corroborer les informations établissant un lien entre l'origine du COVID-19 et les travaux du laboratoire P4 de Wuhan ».

2, rue Masaryk 69009 LYON France tel. (33)04.78.83.54.84

Secrétariat 5 C, rue du Bougney 25000 BESANCON France tel. (33)09.60.02.01.06

www.chine-france.com